

some flowers from a green room

nick gammon

Some Flowers From a Green Room

Nick Gammon
peintures - paintings

ᄒᄒᄒᄒMGuéthary

6 mai - 8 Juillet 2006

Musée de Guéthary
Parc André Narbaïts - 64210 Guéthary
ouvert de 14h à 18h sauf mardi et dimanche
tél. 05 59 54 86 37 / 05 59 26 57 85

copyright © texts Nick Gammon 2006
copyright © text Jean François Larralde 2006
copyright © images Nick Gammon 2006
all rights reserved / tous droit réservé

Je remercie Maritxu Darrigrand de ROXY pour son précieux soutien,
Maïten d'Olce pour son aide à la réalisation de ce catalogue
et Igor Gagnault pour son imagination et l'ensemble de la traduction.

With thanks to Maritxu Darrigrand of ROXY for her generous support,
to Maïten d' Olce for her help in the production of this catalogue
and to Igor Gainault for his imagination and his translations.

Printed by / Imprimer par
Maïa, Edition Paris, Bayonne, France.
maia.comcrea@wanadoo.fr



avec l'aimable participation de Roxy pour le catalogue de l'exposition
with the generous support of Roxy for the exhibition catalogue



J'ai débuté cette série de tableaux en 2003 et pour ce qui est du contexte, ils constituent un changement dans mon travail qui a coïncidé avec un déplacement de l'Irlande de l'ouest vers Guéthary, proche de Biarritz, où nous vivons dans l'éclat passé d'un grand hôtel de la Belle Epoque. Le bâtiment est si proche de la mer qu'il s'apparente à une palais vénitien qui serait de temps à autres englouti dans d'énormes vagues.

Mon travail a souvent occupé le terrain glissant entre la peinture en tant qu'objet et la peinture en tant qu'image... où la peinture -au sens ici de substance- est à la fois matière et lumière et où la couleur se comporte de façon étrange. Elle fait clignoter et ébranle la masse solide de la peinture, de la toile et du bois. Là où l'image devient objet et celui-ci, image.

Les motifs floraux ont ceci d'intéressant, ainsi qu'avec un rectangle ou une madonne, les attributs sont communs, doués d'ubiquité qu'ils soient sur du papier peint ou du textile. Ainsi, cela a changé considérablement la précédente fonction représentative. Par cela j'entends que les fleurs dans ma peinture ne représentent plus des fleurs en elles-mêmes, mais souvent [Eden] comme des idéaux tels que la liberté, la joie ou un paradis, notions souvent inatteignables.

Nick Gammon, Guéthary 2006.

I began this group of paintings in 2003, and to put them in context, they mark a shift in my work that coincided with a move from the West of Ireland to Guéthary, near Biarritz, where we live in the faded glamour of a grand hotel of 'La Belle Epoque'. The building is so close to the sea its like a Venetian Palazzo, albeit one engulfed in huge waves from time to time.

My work has often occupied the slippery ground between the painting as an object and the painting as a picture where paint is both stuff and light and where colour behaves strangely. It flickers and undermines the solid mass of the paint, canvas and wood. Where image can become object and object become image.

An interesting thing about the flower motif is that, as with a rectangle or a Madonna, it is common property, ubiquitous on wallpaper and textiles. As such, it has changed much of its previous representative function. By which I mean that the flowers in my paintings no longer represent flowers themselves but often Eden like ideals, such as liberty or joy or paradise; notions that are frequently unattainable.

Nick Gammon, Guéthary 2006.



Coming Up no.1, 2004 - 2005, oil and wax on canvas, 132 cm x 432 cm

Stand Your Ground Eddy, 2003 - 2004, oil and wax on canvas, 128 cm x 235 cm



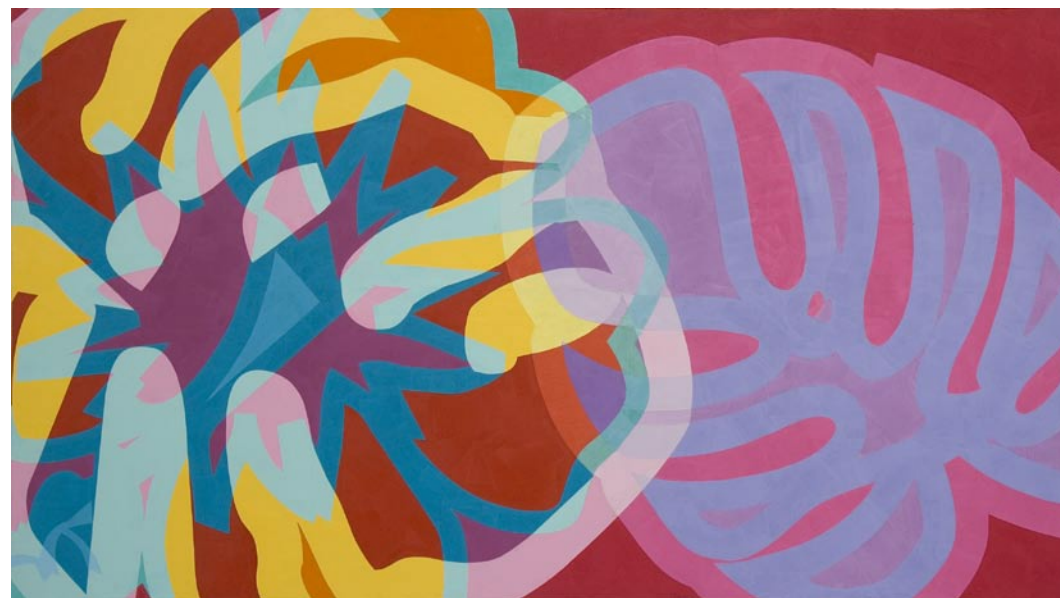
Now, 2003, oil and wax on canvas, 135 cm x 135 cm



Then, 2003, oil and wax on canvas, 135 cm x 135 cm



Hold On, 2003 - 2004, oil and wax on canvas, 128 cm x 235 cm



Le jardin paradisiaque de la chambre verte

par Jean François Larralde (Prof. d'Histoire de l'Art)

Pendant une première période Nick Gammon exécute des peintures abstraites dont la surface est couverte de plages de couleurs uniformes et bien délimitées. Dans ce travail réfractaire à la figuration et à la gestuelle de l'expressionnisme abstrait la distinction entre figure et fond disparaît au profit du all-over correspondant à une répartition uniforme de la couleur sur la surface du tableau qui n'est plus organisée autour d'un centre d'intérêt. La surface des toiles de Gammon y est agencée selon une géométrie rigoureusement symétrique. Ses formes géométriques sont le plus souvent inexpressives, parfois allusives, comme dans sa série "Océans", toujours épurées et souvent articulées entre elles de manière sérielle. Il tente de parvenir à la signification unique et identique à travers tout l'art a-temporel de l'univers. Sa quête d'absolu, voire de vide s'exprime dans une monochromie traitée d'une manière extrêmement soignée et pure. Mais au fil des ans, Nick Gammon, tout en reconnaissant l'intérêt qu'il porte à la rigueur de cette pensée néo-constructiviste, s'est progressivement éloigné de l'image produite sous son influence. Et il a mené, une seconde expérimentation basée sur le thème de la fleur, à partir de l'année 2003.

Dans cette nouvelle manière il trouve de plus en plus le plaisir de dessiner et peindre une composition florale qu'il étudie préalablement sur ordinateur ou dans des esquisses préparatoires avant de l'appliquer sur la toile rectangulaire de coton ou de lin -et sur bois pour les tondos- en s'aidant d'une technique à l'huile enrichie de cire d'abeille à la térébenthine, «l' encaustic» un ancien medium. Ainsi, Nick Gammon consacre sa nouvelle période à ses espaces oniriques, primaires et primordiaux, que ses huiles offrent à son imagination parfaitement libérée de la réalité du monde. Nick Gammon commence par dessiner sur la toile rectangulaire en traçant les contours des divers éléments, il met en place les grandes lignes de la composition avant de les renforcer ou de les modifier; mais en suivant toujours le plan linéaire du dessin original, avec pour résultat paradoxal, de permettre de se concentrer et d'improviser sur les couleurs et la facture.

Il construit ses surfaces sur la base de plusieurs motifs floraux en introduisant plusieurs

centres de gravité dans la composition. Il répartit ses éléments de manière équilibrée à l'intérieur de chaque toile, les éléments végétaux s'insérant dans les arabesques qui traversent la toile. Puis Gammon accroît le dynamisme de ses motifs; il accentue le caractère graphique de la toile, souligne les constantes entre les motifs et fait gagner à la toile beaucoup plus d'ampleur. Enfin il procède à l'application des couleurs sur son support en introduisant parfois des ombres pour aviver la composition. A mesure que la composition évolue, les formes deviennent plus fluides, la composition plus rythmée, tandis que les connotations sexuelles se font plus explicites. Parfois il se remet à employer divers procédés visant à donner l'illusion de la profondeur comme s'il voulait conserver au moins un vestige d'espace perspectiviste. L'effet éminemment monumental produit par les motifs végétaux vient parfois de leur gigantisme décoratif. Parfois il n'y a pratiquement plus de premier ni d'arrière plan, l'espace unifié se fond en un tout déréalisé qui se traduit clairement en un espace onirique et en un vocabulaire de signes abstraits. C'est par des images comme celle-là que Nick Gammon parvient le mieux à évoquer "quelque paradis" où il ferait des peintures. Gammon dessine la couleur sans relâche ni relâchement, impose à celle-ci sa passion pour sa beauté de plus en plus intrinsèque au fur et à mesure qu'il évolue vers les splendeurs océaniques inspirées par ses nombreux périples, sur les traces de Gauguin et de Matisse, pour ne plus retenir que leur absolue vérité. Ses peintures donnent une extraordinaire impression de naïveté, de spontanéité et de liberté qui semblent n'appartenir qu'à lui. La couleur est l'un des éléments essentiels de son langage pictural. Mais un aspect bien particulier de celle-ci, son pouvoir d'expansion, tel que Rothko l'admire dans l'œuvre de Matisse. Nick Gammon a su trouver une dimension abstraite qui, dans la claire lumière de sa chambre verte, en fleurs et feuilles stylisées, n'est plus qu'un rêve féerique. Pour lui, l'espace de sa toile a l'étendue de son imagination si sereine. Il abrège le dessin, purifie la couleur pour se recueillir; illimité, dans le rêve. Pour Gammon, l'Océanie constitue d'abord un thème qui aime son imaginaire. Une Océanie de rêve qui fonctionne comme la partie de ses rêves les plus ardents : sa fascination pour une Océanie mythique lui a révélé tout un univers de couleurs, de lumières, et de motifs décoratifs comme la fleur et la feuille d'amarante ornementale cultivée pour ses fleurs rouges en longues grappes et l'hibiscus tropical à belles fleurs. Dans la peinture de Gammon, la fleur apparaît comme le symbole de ,

l'harmonie caractérisant la nature primordiale, la fleur s'identifie ici au symbolisme de l'enfance du rêve, et, d'une certaine façon, à celui de l'état édénique.

Le voyage en peinture de Gammon est une quête de lumière dont la chambre verte en serait l'origine. Les fleurs et les feuilles de la chambre verte ont la nostalgie du paradis, d'un état de grâce surnaturel, ici, le paradis est représenté comme un jardin dont la végétation luxuriante et spontanée est le fruit de l'activité onirique; parfois le jardin prend une forme circulaire à la manière des paradis Bouddhiques peuplés de symboles angéliques.

Mais le paradis de Gammon, celui de la chambre verte, n'a pas de localisation bien précise car cette convergence troublante vers une chambre verte est moins dirigée vers un lieu que vers un état: le retour à l'état édénique suppose l'atteinte d'un état central, d'un équilibre. De même que le jardin paradisiaque est peuplé de fleurs, de plantes et d'eaux vives, de même les fleurs de la chambre verte sont le jardin de sa claire perception intérieure.

Comme pour les philosophes, (et en particulier Avicenne), Nick Gammon entend l'accession au paradis en termes de symboles et d'allégories; la chambre verte apparaît comme une demeure de vie et le peintre assimile son monde pictural à une terre promise. Un voyage dans la peinture comme celui qu'effectue Gammon ne peut s'accomplir qu'à l'intérieur même du peintre.

Cet ensemble de peintures fait renaître chez Nick Gammon le souci de souligner la pureté des moyens d'expression dans une sorte de retour aux sources.

En 1936, alors que sa peinture traverse la période de mutation déclenchée par le projet pour le docteur Barnes à Philadelphie, Matisse explique que la boucle est bouclée; dans une déclaration à Tériade qui a valeur de manifeste et qui s'achève par ces mots: "dans les dernières peintures, j'ai rattaché des acquisitions des ces vingt dernières années à mon fond essentiel, à mon essence même."

Cette exposition au Musée de Guéthary, a permis à Gammon de naturellement retourner aux sources profondes de son art en associant invariablement la quête d'un équilibre intérieur à la perception de sensations neuves: sa recherche d'une lumière intérieure nouvelle passe par la rencontre avec une lumière extérieure nouvelle.



Where's Dora? oil and wax on canvas, 2003, each panel 150 cm x 270 cm

The Paradisiacal Green Room Garden

by Jean François Larralde (Prof. Art History)

In his earlier work, Nick Gammon made abstract paintings composed of flat layers of hard edge and contrasting colours in which he rejected figuration, abstract gesture and any distinction between figure and ground in favour of an “all over” colour field not organised around a focal point. The surface of this work was characterised by a rigorous geometric system and geometric forms, which would be often impassive, if sometimes allusive, (as in for example his “Ocean” series), but always pure and articulated in a serialist or systematic fashion. This was an attempt to get to grips with unique, timeless and universal values. His search for these absolutes, expressed itself in a vivid chromatic treatment that was extremely controlled and pure. But at the beginning of 2003, despite a tacit acknowledgement of rigorous neo-constructivist thought, he forsook the imagery of this school of thought and began a second experiment based on the theme of the flower. The resulting paintings, made between 2003 and 2006, are exhibited here at the Musée de Guéthary for the first time this spring.

In this new manner he found, more and more, pleasure in drawing, painting and composition. And as such Gammon in this new period, began to dedicate himself to the dreamlike spaces which allow his imagination to soar. His practise is to first draw on a computer; or to make preparatory sketches before applying these drawings to canvases of cotton or linen and sometimes onto wood in the case of the tondos. Moreover, he employs encaustic, an ancient medium of beeswax and turpentine mixed with oil paint. Gammon begins a painting by drawing on canvas, putting in place the contours and different elements, modifying them and so forth, but by always following the linear plan of his original drawing which paradoxically allows him the freedom to concentrate upon and improvise upon his colouration and handling.

He builds his picture plane with multiple flower motifs, which at the same time introduce different compositional weights; constructing his images, from balanced arabesques that cross the canvas. Then Gammon increases the dynamic of his motifs; accentuating the graphic character, and underlining the constants between different motifs and giving gravity to the volumes. Finally he applies colour, introducing occasionally shadows that enliven the composition.

As the whole evolves, forms become more fluid, the composition more rhythmic whilst sexual connotations become more explicit. Sometimes he goes back and employs different methods to give a sense of depth as if he wanted to keep, at least, a vestige of perspectival space.

The huge scale of these floral motifs conveys a monumental decorative effect, where sometimes there isn't a front or back picture plane, but all dematerialises, into a dreamlike space generated from a vocabulary of abstract signs. It is with such imagery such as this that Gammon is able to evoke "a paradise" where his paintings can exist. Gammon forges his colour with rigour and intensity imposing upon it his passion for its beauty, inspired by oceanic splendours and by his numerous voyages made in the footsteps of Gauguin and Matisse the better to retain their absolute truth.

His paintings give an extraordinary feeling of innocence, spontaneity and freedom which only belongs to him. Colour is the essential element of his pictorial language and an important aspect of this is in its expansiveness, (a characteristic which Rothko admired in Matisse's colour). Gammon knows how to find an abstract dimension, which in the clear light of his green room of stylised flowers and leaves is distilled into an enchanting dream, for him, the pictorial spaces of his canvases have the expanse of serene imagination. He tightens his drawing, purifies his colour; in an indefinite meditation, as if dreaming. For Gammon, Oceania constitutes firstly a theme which attracts his imagination. His fascination for a mythical Oceania has revealed to him a whole universe of colour, of light and of decorative motifs such as the flower and the leaf, the ornamental amarant cultivated for its long tresses of red flowers and the tropical hibiscus with its beautiful flowers. In Nick Gammon's paintings the flower appears as a symbol characterising primordial nature; here the flower becomes symbolic of childhood, of dreams, and in a certain way of an Edenic state.

To travel in his world, in the paintings of Nick Gammon, is to search for light, which originates in the green room. All the flowers and leaves of the green room have a longing for paradise, for a state of supernatural grace and here, paradise is represented as a garden in which the luxurious and spontaneous flora are the fruit of dreams. Sometimes the garden takes a circular form, like a Buddhist paradise peopled by angelic symbols.

But the paradise of Nick Gammon, that of the green room, has no precise location, because this convergence is aimed less at a place than at a state; the return to an Edenic, centred equilibrium, where in addition to the green room, the paradisiacal garden, filled with flowers, plants and running waters, is the garden of clear perception. In common with the philosophers, particularly Avicenne, Gammon comprehends the ascension to paradise in terms of symbols and allegories; the green room appears to assimilate his pictorial world into a promised land, to a terrestrial image of paradise and to voyage longing for paradise, for a state of supernatural grace and here, paradise is represented as a garden in which the luxurious and spontaneous flora are the fruit of dreams. within Gammon's paintings, can only be accomplished within oneself.

In 1936 whilst his work was in a transitional phase triggered by his project for Dr Barnes of Philadelphia, Matisse in a declaration to his friend Tériade explained, "the loop is looped", and with the force of a manifesto said finally, "in the last paintings, I have used what I have acquired during the last twenty years, my core, my essential self."

In this exhibition at Musée de Guéthary, Nick Gammon returns to deep sources in his art; sources which are connected, inevitably, to the search for an inner equilibrium, to the perception of new feelings. His quest for a new inner light becomes an encounter with a new exterior light.

Green Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 175cm x 175cm



Red Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 175cm x 175cm



Blue Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 175cm x 175cm





Coming Up no.2, 2004 - 2005, oil and wax on canvas, 132 cm x 432 cm

Amarant, 2005, oil and wax on wood, 140cm dia.



Rose Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 150cm x 150 cm



Orange Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 150cm x 150 cm



Magenta Green Room Painting, oil and wax on canvas, 2006, 175cm x



Spinner I, 2005, oil and wax on wood, 75 cm dia.

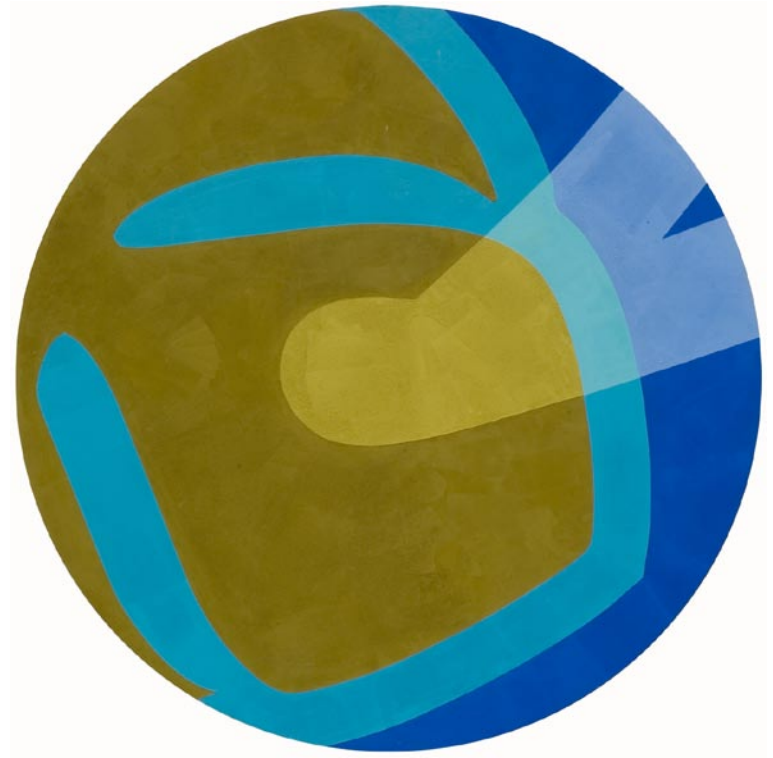


Nick Gammon est né à Pembroke au Pays de Galles en 1958. Il étudie la peinture à l'Ecole d'Art de Chelsea, de 1976, puis à l'Académie d'Art de Bath, Corsham de 1977 à 1980. Il travaille ensuite en tant qu'assistant de Howard Hodgkin de 1981 à 1990 tout en ayant son propre atelier dans l'East End, à Londres. Durant cette période, il voyage aux Etats Unis, en Europe et en Amérique Centrale. En 1991, il quitte Londres pour la péninsule de Dingle à l'Ouest de l'Irlande, avec sa famille. Sa première exposition personnelle se tient à la galerie Berning and Daw (plus tard galerie Dominic Berning Fine Art) en 1993, année à partir de laquelle il expose fréquemment à Londres dans les galeries Blue Gallery et Stephen Lacey, ainsi qu' à l'échelle internationale. En 1997 il est finaliste pour le prix John Moores et en 1998, il est invité en tant qu'artiste à résidence par la ville de Munich. Sa peinture est représentée par Lorenzelli Arte à Milan et Aéoplastics, à Bruxelles.

Nick Gammon was born in Pembroke, Wales in 1958. He studied painting at Chelsea School of Art (1976-77), followed by Bath Academy of Art, Corsham (1977-80). He then worked as assistant to Howard Hodgkin (1981-90), and ran his own studio in the East End of London. During this period, he travelled extensively throughout the USA, Europe and Central America. In 1991, he left London for the Dingle Peninsular in the West of Ireland, with his young family. He had his first solo show in London at Berning and Daw, (later Dominic Berning Fine Art) in 1993, since when he has frequently exhibited in London and internationally, including one man shows at Blue Gallery, London and Stephen Lacey Gallery, London. In 1997 he was a John Moores Prize finalist and in 1998 he was invited to be artist in residence to the city of Munich. He is represented by Lorenzelli Arte, Milan and Aeroplastics, Brussels.



Spinner 2, 2005, oil and wax on wood, 75 cm dia.



Exhibitions / Expositions:

- 2006 Mar and Pateners, Turin
Musée de Guéthary, (one man show)
- 2003 Stephen Lacey Gallery, London. 'Size Matters'
Yoo Apartments, London.
Stephen Lacey Gallery, London. Gallery Artists Group Show II
Musée de Guéthary, Biarritz.
- 2002 ART2002, London.
Stephen Lacey Gallery, London. 'Gallery Artists I'
- 2001 Aeroplastics Contemporary, Brussels 'Psychedelia'
- 1999 Stephen Lacey Gallery, London. 'Oceans and other Paintings' (one man show)
Stephen Lacey Gallery, London. 'Pure Paint',
- 1998 Villa Waldberta, Munich, 'Drie Dyptichen'' (one man show)
- 1997 Reed's Wharf Gallery, London. 'Gallery Artists'
Walker Gallery, Liverpool. 'Moore's '97'
- 1996 Reed's Wharf Gallery, London. 'Hard Edge',
Barbican Centre, London. 'Crosscurrents',
Barcelona Art Fair, Barcelona.
Chateau de Sacy, Paris. 'London Exotics'
- 1995 Alfred, London. Four For Fred.
Blue Gallery, London. 'Totems and Pianos', (one man show)
- 1993 Berning & Daw. London, (one man show)
- 1992 Spitalfields Heritage Centre, London.
'Adam McEwan, Wilma Johnson, Nick Gammon'

Bibliography:

- Revista Magazine, July / August, 2004,
"Nick et Wilma, Peintres Jusqu'a Bout de l'Ocean"
Evening Standard, "Oceans and Other Paintings", February 1999
Sunday Telegraph, "Nick Gammon", John McEwan, February 21, 1999
"Following the Drift: On the Paintings of Nick Gammon", Mel Gooding, 1999
(pub. Stephen Lacey Gallery ISBN 1902734 017)
Esquire, "The Wet Look: The Obsessive Surf Artists Who Brush With Death",
Louisa Buck, February 1999
Elle Decoration, July 1999
Süddeutsche Zeitung, "Die Ruhe des Ozeans", Anna Goebels, January 30 1998
John Moores Liverpool Exhibition 20. (ISBN 0906367905), 1997
Sunday Telegraph, "Free Range is Better Than Battery".
John McEwan, November 9, 1997
Independent on Sunday, "Cool for Hamsters",
Tim Hilton, November 23, 1997
Financial Times, "Colourful Statements of Intent"
William Packer, July 23, 1996
Sunday Telegraph, "Cross Currents", John McEwan, July 28, 1996
Welt am Sonntag, "Ein Edorado für Liebhaber junger Kunst",
Ulrike Grünewald, August 11 1996
Art Monthly, "Hard Edge" Mel Gooding, March 1996
Daily Telegraph, Laura Stewart, April 24 1995
Time Out, "Nick Gammon", David Lillington, March 17 - 24
Sunday Telegraph, "Robert Gober and Other New Shows",
John McEwan, March 28, 1993

Twist, 2005, oil and wax on wood, 75 cm dia.



Contact::

Nick Gammon
Résidence Itsasoan
Guéthary
64210
France
T+33 (0)5 59 47 75 09
M+33 (0)6 81 67 80 41
mail@nickgammon.com
www.nickgammon.com

Galleries:

Lorenzelli Arte
Corso Buenos Aires, 2
20124 Milano
Italia
T+39 02201914
F+39 0229401316
lorenzelliarte@tin.it

Aeroplastics Contemporary
32 Rue Blanche
Brussels 1060
Belgium
T+ 32(0)25372202
F+32(0)25371549
info@aeroplastics.be